Thème
A tire-d'ailes

Témoignage
Mes 25 ans de ministère diaconal

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret, Marly, Treyvaux / Essert

UNITÉ PASTORALE STE-CLAIRE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2026 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion, Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Seemani, Sylvie Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon, 026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mérion, 078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 079 795 09 04

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:
lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30, joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Pour annoncer un décès en dehors des heures de bureau: 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture La présence des anges est attestée dans les trois religions du Livre. Photo: Unsplash

Les anges gardiens et leurs rôles dans nos vies

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE
PHOTO: DR

Les anges gardiens occupent une place toute particulière dans la foi chrétienne. Présence invisible, silencieuse, mais bien réelle, les anges gardiens veillent sur chacun d'entre nous comme des compagnons de route spirituelle. Cette idée est profondément enracinée dans la Bible qui regorge de récits d'anges envoyés par Dieu pour protéger, guider, consoler, avertir.

L'ange est un être spirituel, créé par Dieu. Il est un messager et chaque être humain reçoit un ange gardien lors de sa conception. L'Archange Gabriel s'est manifesté à la Vierge Marie pour lui demander, de la part de Dieu, si elle acceptait de devenir la Mère de Dieu, de Jésus-Christ, notre Sauveur. Il a demandé à saint Joseph d'accueillir Marie, et non de la répudier. Un ange a aussi accompagné le peuple juif tout au long de la traversée du désert (Exode 23, 20).

L'ange ne fait pas tout à notre place. Il ne supprime pas les difficultés, mais il éclaire, avertit, protège de ce que nous ne voyons pas. Il est une aide discrète, un souffle, une intuition, une force douce au moment juste. Par exemple, avant une rencontre importante, nous pouvons l'envoyer auprès de l'ange de l'autre personne pour que tout se passe au mieux.

Les saints ont souvent parlé avec leur ange gardien, considéré comme un allié précieux. Padre Pio encourageait les fidèles à parler à leur ange, à le prier. Marie à Medjugorje, où elle apparaît depuis 45 ans, nous invite à avoir une relation spirituelle avec notre ange gardien par la prière.

Chaque jour, je prie mon ange gardien de veiller sur moi durant la journée. J'ai pu constater qu'il veillait sur moi. Grâce à lui, j'ai pu échapper à plusieurs accidents dont certains auraient pu me handicaper fortement. Alors prions notre ange gardien, demandons-lui de nous protéger, de veiller sur nous. Ouvrons la Bible pour voir l'action des anges dans la vie de nombreuses personnes.

Jésus nous dit: « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient constamment la face de mon Père, qui est aux cieux. » (Matthieu 18.10)

Mes 25 ans de ministère diaconal

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE | PHOTO: JOËL BIELMANN

J'ai été ordonné diacre le 29 septembre 2001 à Marly, par Mgr Pierre Farine, Evêque auxiliaire à Genève. Depuis 25 ans, j'exerce mon ministère dans notre Unité pastorale Sainte-Claire.

Mon parcours est un peu spécial, même très différent des personnes qui se préparaient au diaconat pendant ma formation.

A 14 ans, j'ai renoncé à toute pratique religieuse, ne croyant pas à l'amour de Dieu, tel que l'on m'enseignait. Je me suis fait à cette vie sans Dieu, en cherchant à droite et à gauche certaines satisfactions qui me laissaient toujours le cœur vide. J'ai fait beaucoup de sport. J'ai pratiqué le basket en étant joueur, coach, président de club. Cela me donnait une satisfaction. Pour moi, l'amitié, dans le sport et ailleurs, est très importante, car elle nous permet de nous connaître et d'apprécier les qualités de chacun. Durant ces années, je me suis marié avec Michèle. Nous sommes ensemble depuis plus de 51 ans. Nous avons 4 enfants et 3 petits-enfants. Mais j'étais toujours en recherche d'un amour qui comblerait mon cœur et donnerait un sens à ma vie.

« En juillet 1990, j'ai suivi une retraite charismatique pour faire plaisir à mon épouse. Le dernier jour de cette retraite, j'ai rencontré le Christ. »

En juillet 1990, j'ai suivi une retraite charismatique pour faire plaisir à mon épouse. Le dernier jour de cette retraite, j'ai rencontré le Christ. Il y avait la messe, mais je suis parti seul me promener dans la forêt près d'une rivière. Là, ma vie a totalement changé. Pendant une heure, le Christ m'a visité de son amour infini et j'ai reçu ce que je cherchais depuis longtemps. Le Christ m'a appelé à le servir comme diacre. J'ai tout de suite répondu à son appel avec un cœur totalement ouvert. Mon épouse, qui n'avait jamais arrêté de prier pour moi, a été heureuse de faire la formation diaconale avec moi.
Depuis qu'il a ouvert mon cœur, le Christ me demande de témoigner qu'il est vivant et qu'il nous aime à la folie. Il désire combler chacun de son amour, de sa tendresse et de sa miséricorde. Je suis appelé à rencontrer des parents, pour préparer le baptême de leur enfant, et des couples pour les préparer au mariage. J'anime aussi des liturgies de la Parole. Cela me permet de parler de cet amour qui a changé totalement ma vie.

Pour rester en relation avec le Christ, je lui offre chaque matin ma journée, dès que je me réveille. Je prends une heure pour lire les lectures du jour, pour les méditer. Je prie pour toutes les personnes que je porte dans mon cœur. Dès ma conversion, le sacrement de réconciliation est devenu important pour moi, ainsi que le sacrement de l'eucharistie. J'essaie de rencontrer un prêtre toutes les deux à trois semaines pour laver mon âme à la miséricorde de Dieu. Ainsi, je repars en paix et rempli de son amour pour continuer mon ministère diaconal. Par ailleurs, un chrétien ne peut pas avancer avec le Christ sans prendre Marie comme maman. C'est le Christ qui nous l'a donnée. Sa mission consiste à conduire chacun et chacune vers son Fils. C'est pour cela que le chapelet est devenu indispensable chaque jour, pour moi. Cette prière nous permet de recevoir toutes les grâces dont nous avons besoin pour marcher à la suite du Christ.

La Coordination Accueil Migrants (CAM)…

… dix ans d'engagement et un nouvel élan en 2026

PAR CHANTAL BAUDASSÉ, POUR LE COMITÉ

Née en 2016 dans le sillage de l'appel du pape François et des Eglises catholique et réformée du canton, la Coordination Accueil Migrants (CAM) de l'UP Sainte-Claire s'est construite autour d'une conviction simple : l'hospitalité est une responsabilité de l'Eglise. Dès ses débuts, l'équipe fondatrice constituée de Francis Python, Bernard Michaud, Rosemarie Pittet, Eliane Quartenoud, rejoints peu à peu par Kerstin Gottofrey, Joël Bielmann, Anita Chobaz, a mis en place un accompagnement concret des familles migrantes arrivées à Marly, allant de la recherche de logements à l'organisation de parrainages et de fêtes multiculturelles. Il s'agissait d'offrir du temps et des ressources pour cultiver des liens avec des personnes exilées de leur pays : cette intuition est encore et toujours au cœur de l'action du CAM.

Devenu association en 2019, le CAM a poursuivi son engagement malgré la pandémie avec notamment les cafés-paroles-partagés, les sorties culturelles, les visites, les soutiens ponctuels et les collaborations avec la commune, activités qui restent des piliers essentiels de son action. En 2025-2026, le comité se renouvelle, une nouvelle étape pour l'association : Kerstin Gottofrey (présidente), Elizabeth Cassalett (trésorière), Chantal Baudassé (secrétaire), Sylvie Charrière Flückiger (équipe pastorale) et Rosemarie Pittet. Plusieurs animatrices très engagées participent chaque vendredi aux cafés-paroles-partagés qui ont beaucoup de succès avec des participants aux origines variées.

Que l'équipe fondatrice du CAM soit ici chaleureusement remerciée pour cette belle initiative de diaconie concrète et visionnaire. Toute notre gratitude particulière à Francis Python, Bernard Michaud, qui viennent de quitter le comité, et à tous ceux et celles qui se sont investis activement pour le CAM, dans cette formidable aventure de solidarité humaine.

Aujourd'hui, le CAM a besoin de vous, de paroissiens et paroissiennes prêts à offrir un peu de temps, d'écoute, de soutien, une manière de vivre l'Evangile tout simplement. N'hésitez pas à devenir adhérent de l'association du CAM. Nous témoignons tous combien l'accompagnement des personnes migrantes est une aventure humaine qui transforme autant ceux qui reçoivent que ceux qui donnent.

Vous êtes toutes et tous invités à rejoindre cette dynamique de solidarité, à oser cette rencontre avec nos frères et sœurs migrants pour ouvrir ensemble des horizons de partage, d'amour et de paix.

https://www.paroisse.ch/solidarite/coordination-accueil-migrants-cam

Agenda jeunes

Samedi 3 octobre : rencontre sur le pardon pour les confirmands 2025-2026, à l'église de Marly, de 9h15 à 11h15

Dimanche 4 octobre : messe des jeunes à l'église Saint-Jean à Fribourg, à 18h

Dimanche 1er novembre : messe des jeunes à l'église Saint-Jean à Fribourg, à 18h

Dimanche 8 novembre : messe de confirmation à l'église de Treyvaux, à 10h

Dimanche 8 novembre : Mega Church à l'église de Courtepin, à 18h

Samedi 28 novembre : journée de lancement pour les confirmands 2026-2027, au centre communautaire de Marly, de 13h45 à 19h, avec messe d'engagement à 18h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly

Voir aussi : www.cath-fr.ch/region-diocesaine/jeunesse

Nos anges gardiens (Matthieu 18, 10)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: JEAN-HUGUES SEPPEY

Fêtés le 29 septembre, les trois archanges, Michel (= « Qui est comme Dieu », en hébreu), Raphaël (= « Dieu guérit ») et Gabriel (= « Dieu est fort ») exercent la fonction principale des anges que dévoile leur nom même (*angelos*, messager).

Ils servent d'intermédiaires dynamiques entre Dieu et les êtres humains, ils leur apportent de grandes nouvelles, comme à Marie (Luc 1, 26-38), ils accompagnent leur chemin, comme celui de Tobit (livre de Tobie), et ils combattent au nom du Seigneur les anges déchus que sont les démons et Satan (Apocalypse 12). Etres spirituels, ils passent leur ciel à chanter la louange divine, déjà selon l'Ancien Testament (Isaïe 6, 3) et jusqu'au Nouveau (Apocalypse 4, 8). Nous nous unissons à eux lors de chaque eucharistie en reprenant le cantique de la sainteté trinitaire *(Sanctus)*.

C'est pour cela que nos églises en sont remplies, tel l'ange gardien de l'autel principal dans la chapelle de l'ermitage de Longeborgne à Bramois, à côté et au-dessus de Sion. Allez-y en pèlerinage! Les fidèles se sentent aussi stimulés dans leur louange terrestre, puisqu'elle est également céleste. De plus, ils veillent sur nos routes et sont dépêchés par le Très-Haut pour enlever les pierres qui pourraient obstruer nos cheminements et nous faire tomber (les « scandales », selon le sens étymologique du terme grec *skandalon*).

Le Psaume dit aux complies avant le sommeil chaque dimanche soir nous rappelle cette vigilance du Maître de nos nuits: « Dieu a pour toi donné ordre à ses anges de te préserver en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'aux cailloux ton pied ne heurte. » (Psaume 91(90), 11-12)

Statue d'un ange gardien dans l'ermitage de Longeborgne.

Jésus va même jusqu'à nous presser, dans le discours communautaire du 1er évangile (Matthieu 18), de prendre soin des faibles et des enfants, car ils bénéficient de la protection de leur « ange gardien »: « Abstenez-vous de mépriser un seul de ces petits car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 18, 10)

La fête du 2 octobre nous invite donc à invoquer celui que le Seigneur a placé auprès de nous, à mettre un angelot auprès du lit des bambins et à ne pas laisser ainsi le *New Age* (Nouvel Age) et ses spéculations ésotériques récupérer loin de la foi chrétienne cette belle croyance biblique.

LES PAPES ONT DIT…

Les anges du Vatican

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: VATICAN NEWS

Anges gardiens
En 2015, à l'occasion de la mémoire liturgique des Anges gardiens, le pape François avait déclaré: « Pour ne jamais nous laisser seuls, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange gardien qui nous soutient, nous défend, nous accompagne dans la vie. » Et « c'est une réalité: les anges sont comme des ambassadeurs de Dieu avec nous », précise-t-il. Qui plus est, les anges sont « des amis qui seront avec nous au ciel », conclut-il, serein et confiant, par bonhomie respectant la piété populaire lorsque bienveillante.

Gardes suisses
Les anges, invisibles? Pas tous! Par métonymie, on parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire, non seulement les entrées dans la Cité, mais dans de nombreux couloirs des musées et autres bâtiments vaticans. Plus colorés que leurs homonymes célestes – incolores puisque spirituels –, ils n'en demeurent pas moins tout aussi discrets, voire efficaces, protégeant le Saint-Père des intrus mal intentionnés ou escortant l'armada de ses visiteurs de tout acabit.

Sages comme des anges?
Benoît XVI, lors de l'ordination de six évêques en 2007, avait rappelé que les épiscopes de jadis étaient appelés « anges » de leurs Eglises locales, devant y porter Dieu et les hommes à Dieu – la mission double des anges… Mais c'est Léon XIII qui, à la suite d'une « écoute » d'un dialogue entre le Malin et l'Archange Michel, abasourdi par leurs propos sur la fin du monde, rédigea de sa plume (d'oie…) la « Prière à Saint Michel Archange » pour le combat contre le mal – une vignette saint-sulpicienne qu'on retrouve dans les fonds d'églises qui resservent l'antan comme encore pertinent… Sa lecture est laissée à votre discrétion tout angélique…

On parle, au Vatican, des Gardes suisses comme des « anges gardiens » du sanctuaire.

A tire-d'ailes

Joues roses, fesses rebondies et sourire énigmatique, l'imaginaire populaire et chrétien associé aux anges est parsemé de clichés. Cette représentation digne de bibelots de garden center semble pourtant bien loin des descriptions que nous livre la Parole. Alors qui sont ces ambassadeurs célestes ?

Plus d'un quart des personnes croyant aux anges se dit sans appartenance religieuse.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : UNSPLASH, DR

« La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

Peter Schulthess

« En leur donnant des missions spécifiques ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre. »

Adrian Schenker

Dans son *Enquête sur la langue, la religion et la culture* datée de 2019, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) relevait que près d'un Suisse sur deux croit que des anges et des êtres surnaturels veillent sur nous (45 %). En 2024, 48 % des Helvètes affirmaient adhérer à l'idée qu'une force supérieure – dont les anges font partie – guide nos destinées. Rien d'étonnant à cela : la présence des anges est « attestée » dans les trois religions du Livre, mais également dans d'autres textes sacrés plus anciens, relève Thomas Römer, bibliste titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France, lors d'une conférence à Genève. Il est aussi intéressant de noter que plus d'un quart des personnes croyant à l'existence des anges se dit sans appartenance religieuse, signe que ces créatures célestes sont plébiscitées bien au-delà des frontières de la foi.

Une myriade d'éch… anges

Inutile de fouiller les textes anciens pour déceler leur présence. Il suffit pour cela de se rendre dans la banlieue zurichoise. En effet, durant près de 20 ans, le pasteur réformé Peter Schulthess a publié une étrange annonce dans les journaux locaux. Il recherchait des témoignages de personnes ayant rencontré un ange. Opérations de sauvetage, visions d'ailes déployées ou encore avertissements, il raconte ce que des témoins lui ont rapporté dans *Wie Engel begleiten*[1] [ndlr. comment les anges nous accompagnent] et se forge, par la même occasion, la conviction que ces émissaires célestes existent bel et bien. « Ce qui est frappant, c'est que, dans tous les cas, la vie de mes témoins s'en est trouvée bouleversée. La rencontre avec un ange marque toujours une rupture. »

« La mission principale des anges est de nous mettre en contact avec notre source, notre origine, Dieu » et il n'est même « pas nécessaire d'avoir la foi » pour voir ces gardiens à plumes agir dans nos vies. « Tout le monde fait l'expérience de l'implication des anges, il est simplement question d'ouverture à l'interprétation d'une expérience. » Il ajoute encore : « Si quelqu'un pense que Dieu est toujours à ses côtés, il sera convaincu qu'il doit sa chance à Dieu et non au hasard. » Serait-ce à dire qu'à travers le hasard, ou même les anges, c'est Dieu qui veut passer incognito ?

Gueule d'ange

« Parfois, on ne sait pas si c'est Dieu ou un intermédiaire qui parle. Comme dans l'histoire du buisson ardent. […] L'ange

Ni prier, ni invoquer

« Au départ, les anges ne portaient pas de nom, justement pour réfréner l'envie de les prier. Ce qui ne peut être nommé ne peut être invoqué. Nos prières doivent aller à Dieu afin qu'il envoie ses anges pour nous », souligne le frère Adrian Schenker. D'ailleurs, la fête des Anges Gardiens (2 octobre) ne célèbre aucune de ces créatures nominativement, précise-t-il encore. Le New Age s'est réapproprié la figure de l'ange en la laïcisant. Appelés « esprit guide » ou « entité lumineuse », ces êtres deviennent tour à tour thérapeute et oracle, « ce qui sort clairement du cadre angélique chrétien », affirme Jean-Christophe Thibaut, prêtre du diocèse de Metz et spécialiste des courants ésotériques.

se confond avec la voix divine », explique Thomas Römer. Pas si facile donc de le reconnaître. « On ne peut pas savoir si c'est un humain, un être entre les dieux et les hommes. » De quoi laisser les témoins d'EVNI (Etres Volants Non Identifiés), encore plus perplexes. D'ailleurs les protagonistes de la Bible ne parviennent à les identifier que « grâce aux mots que ceux-ci prononcent ». Toutefois, selon le théologien dominicain Adrian Schenker, les anges « autres que Dieu lui-même sous apparence humaine » sont des entités créées avec des fonctions bien définies. « Leur représentation reste globalement stable de l'Ancien au Nouveau Testament, avec un développement tardif des noms propres [ndrl. Gabriel, Michel, Raphaël]. » Quant à leur hiérarchisation dans l'organigramme céleste (VI[e] siècle), on la doit au Pseudo-Denys et au pape Grégoire le Grand. « En leur donnant des missions spécifiques, ils pouvaient ainsi montrer l'action multiple de Dieu par le ministère des anges sur la terre », pointe le dominicain. Ces êtres sont classés en triades, chacune composée de trois rangs et de trois créatures.

En simplifiant à l'extrême, on peut distinguer trois catégories d'anges : ceux qui travaillent, ceux qui combattent et ceux qui contemplent la face de Dieu. Tout en bas de cette échelle se trouvent les entités célestes entrant en contact avec les humains, basiquement, les Anges, le terme même, *ángelos* en grec signifiant « messager ». Viennent ensuite les Archanges, l'équivalent d'un conseil rapproché ; puis les Principautés, chargées de guider et inspirer les nations. Au second échelon, les Puissances, les Vertus et les Dominations, y sont répertoriées. Ces êtres-là, combattent les démons, transmettent les signes et miracles, ainsi que les commandements divins. En somme, toutes des créatures qui correspondent plus ou moins à l'idée que l'on peut se faire des anges. Par contre, au dernier niveau, le plus haut, se situent des entités dont les caractéristiques détonneraient sur les cartes de Noël. Ce dernier chœur est composé des Séraphins, Chérubins et des Trônes, dont la description laisse… pantois.

Doté de trois paires d'ailes (Es 6, 1-7 ; Ez 1, 11) couvertes d'innombrables yeux dans certaines descriptions (Ap 4, 6-8), la principale fonction du séraphin est de louer Dieu. Son nom dérive du verbe hébreu *saraph,* littéralement « brûlant ». Quant aux chérubins, rien à voir avec de petits enfants dodus pourvus d'ailes de moineaux. Il est plutôt question d'êtres possédant quatre visages, autant d'ailes

Un ange passe…

et un corps couvert d'yeux (Ez 1, 10), dont la mission peut s'apparenter à une garde rapprochée. Enfin, les trônes sont des roues tournoyantes recouvertes d'yeux (Ez 10, 9-13) conduites par les séraphins et constituant le siège de Dieu.

Que retenir de ces détails hiérarchiques, descriptifs et nominatifs ? Emily, ma petite fille de six ans, ne s'en embarrasse guère.

La vérité sort de la bouche de nos chérubins

Sur le chemin de l'école, elle traînasse, regarde par-dessus son épaule, cherche quelque chose du regard. « C'est mon ange gardien. Il me surveille », lance-t-elle alors laconiquement. Un froncement de sourcils plus tard – les adultes ne comprennent définitivement rien, pense-t-elle sûrement – elle poursuit : « Ce matin, à la récréation, il me regardait jouer. Ensuite, il est venu s'asseoir à côté de moi au coin vétérinaire. » Cette explication ne souffre aucune contestation. Son regard – à l'image des milliers d'yeux du chérubin fixés sur vous – est capable, à lui seul, de vous couper les ailes. Tout d'un coup, Emily s'arrête, se déporte un peu sur le côté : « Pousse-toi, on va le laisser marcher devant nous »… C'est là que l'on comprend ce que signifie vraiment l'expression « un ange passe ».

1 *Peter Schulthess,* Wie Engel begleiten: Erfahrungen aus biblischer und heutiger Zeit, *mosaicstones gmbh, 2009, 160 p.*

Au pied de la lettre

Le bibliste Thomas Römer insiste sur la nécessité d'entretenir et d'enseigner une distance critique envers la Bible. Loin de s'émouvoir de cette « désacralisation » du texte, il estime que cette lecture ne remet nullement en cause les fondements de la foi.

Thomas Römer est le premier « non-Français » à devenir administrateur du Collège de France.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: COLLÈGE DE FRANCE

Certains s'émeuvent de la manière dont vous désacralisez la Bible…
Cela arrive assez souvent *(rires)*. Certains lecteurs ont un rapport immédiat aux récits bibliques, imaginant que les événements se sont déroulés exactement comme décrits. Je ne cherche pas à brusquer les gens gratuitement, mais à apporter un éclairage critique indispensable, surtout dans le contexte sociopolitique actuel, où la Bible est utilisée à tort et à travers. L'historicité même des faits relatés dans certains récits bibliques n'était pas l'enjeu principal des auteurs et cela peut déranger certaines personnes aujourd'hui.

Les détracteurs de la lecture historico-critique[1], dont vous êtes un disciple, estiment qu'elle met en péril les fondements de la foi…
On en revient à la question du rapport entre foi et historicité des événements. Bien que les historiens puissent légitimement chercher à distinguer le factuel du non-factuel, on ne peut pas mesurer la valeur d'un texte à son historicité. Cela ne signifie pas pour autant que la Bible soit une pure invention née à partir de rien. Même les récits mythiques contiennent des « traces de mémoire ».

Justement, pourquoi cette absence de « vérité » historique dans la Bible pose autant problème ?
Cela pose surtout problème à des milieux chrétiens littéralistes, qui ont une vision positiviste de la Bible. C'est-à-dire que ce qui est vrai doit être historique. Faut-il vraiment croire à des événements absurdes sur le plan historique, pour défendre l'historicité de la Bible ? La « vérité » du texte se trouve-t-elle réellement là ?

Où se trouve la « vérité » du texte pour vous ?
C'est une vérité liée à la question du sens et de l'identité religieuse ou philosophique lorsqu'on se trouve face à ces textes.

Peut-on aller jusqu'à dire que cette absence de certitudes fait les affaires des courants littéralistes ?
Ils prétendent prendre la Bible à la lettre, mais une lecture littéraliste intégrale est impossible, car elle impliquerait d'adopter des pratiques telles que la polygamie ou l'esclavage. Les littéralistes opèrent une sélection des textes qui les arrangent, ignorant les uns et exhumant les autres selon les besoins du débat. L'existence même de quatre Evangiles, avec leurs divergences, est un signal que les auteurs bibliques cherchaient à restituer une réalité complexe par différentes perspectives. Cette pluralité fait partie intégrante du judaïsme au travers de la tradition talmudique de discussion permanente du texte et je plébiscite cela.

En voulant absolument prouver l'historicité des textes, n'expulse-t-on pas Dieu de la Bible ?
Les approches qui tentent de « sauver » la Bible en cherchant des explications « rationalisantes » aux événements rapportés desservent le texte. Cela sous-entend, sans le dire, sortir Dieu de la Bible. Ces tentatives n'acceptent pas ce que l'on appelle le miracle et ne rendent pas justice au texte biblique qui veut justement insister sur quelque chose qui contre toutes les évidences.

1 *La méthode historico-critique est une approche scientifique pour étudier les textes anciens, notamment la Bible. Elle vise à replacer les écrits dans leur contexte culturel d'origine et à analyser de manière critique les étapes de leur production.*

Bio express

Thomas Römer est exégète, philologue et bibliste suisse d'origine allemande. Professeur d'Ancien Testament à l'Université de Genève, puis de Lausanne, il occupera ce poste durant près de trente ans. Il a été nommé en 2007 au Collège de France et il y occupe la chaire *Milieux bibliques*. En 2019, il devient le premier « non-Français » à qui l'on attribue la charge d'administrateur du Collège.

Caïn-caha

Le mariage de Caïn demeure, entre autres, l'un des récits les plus débattus de la Bible. Où Caïn aurait-il pu trouver à se marier alors qu'il était supposément seul avec sa famille sur terre ? Débat « typiquement moderne » selon Thomas Römer. Le mythe n'obéit pas à une logique de cohérence factuelle, mais se concentre sur le fait que Caïn, meurtrier originel, est protégé par Dieu et qu'une descendance lui est assurée pour que la civilisation puisse naître. L'apparition d'une femme n'est mentionnée que comme un élément narratif nécessaire pour répondre à cette question. Vouloir expliquer ce que le texte laisse implicite, c'est passer à côté de la véritable portée du mythe, qui est de fournir une réflexion profonde sur la survie de l'humanité malgré sa part de violence.

Un éternel actif

« Je suis un hyperactif administratif, dur, mais juste. » C'est ainsi que se définit Alexandre Bersier, président du Conseil de la paroisse Saint-Laurent dans la Broye fribourgeoise. Cet homme qui mène de front de multiples projets a une foi très personnelle, mais très profonde, qui l'incite à mettre les autres au cœur de ses journées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: ANDRÉ BISE

Alexandre Bersier.

« Dans la société actuelle, dès que vous êtes passionné, que vous avez une certaine éducation et formation et que vous êtes un peu carré, vous êtes tout de suite perçu comme quelqu'un de dur. » Alexandre Bersier est un planificateur. « J'apprécie la conduite, j'aime bien créer des choses, les mettre en place, puis une fois que ça tourne, je me retire. » Cet homme passionné par ce qu'il entreprend a un besoin vital d'être constamment actif. « J'ai la chance d'avoir une femme magnifique et deux enfants compréhensifs. Si je n'avais pas cette stabilité familiale, je ne pourrais pas faire ce que je fais. Je leur en suis vraiment très reconnaissant », avoue-t-il. Alexandre Bersier n'aime pas les vacances, il en prend rarement. « Je me nourris des choses que je réalise. »

La paroisse une PME

« Au départ, je crois que j'ai choqué les gens en leur disant que je gérais la paroisse comme une PME. » Alexandre Bersier explique que la paroisse Saint-Laurent est le fruit de la fusion de 12 anciennes paroisses. « Nous avons 50 bâtiments, dont 15 églises et 9700 paroissiens. »

Le président du Conseil de paroisse reconnaît prier tous les matins et tous les soirs, même s'il ne va pas nécessairement à l'église. Le Conseil de paroisse n'a pas la tâche de s'occuper de la pastorale. « Le Conseil de paroisse met les conditions-cadres, mais c'est à l'équipe pastorale de se consacrer à la pastorale. » Il cite l'exemple des Conseils de communauté. « Nous constatons que les gens se fatiguent. Certains membres ont plus de 80 ans. Ils sont très bien pour aider à préparer la Fête-Dieu ou d'autres manifestions, mais par contre pour ce qui est d'ordre administratif, ou de l'entretien, cela devient difficile. Nous n'avons plus le choix, nous devons professionnaliser. » Pour Alexandre Bersier, il n'est pas facile de trouver le juste équilibre entre les personnes âgées qui ont de la peine à faire bouger les choses et les jeunes qui vivent dans l'immédiateté. « A quelle vitesse aller pour faire avancer la paroisse? Comment se remettre en question sans tout casser? » Il constate qu'il faut accompagner le changement, car il est inévitable. « Les gens me disent qu'autrefois, toutes les églises étaient magnifiquement fleuries. Evidemment, à l'époque, tout était gratuit, il y avait des fleurs dans tous les jardins. Actuellement, il n'y a presque plus de bénévolat, il y a des jetons de présence partout. Nous payons presque tout le monde et si nous ne le faisons pas il y a risque que des personnes arrêtent. Je conçois que pour les plus anciens, c'est difficilement compréhensible! » La société change, me confie-t-il.

« Une de mes joies est d'avancer pas à pas. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus imposer, il faut convaincre. » Il relève aussi la diversité de l'engagement et les belles personnes avec lesquelles il travaille, des professionnels de qualité. Quoi qu'il entreprenne, c'est la passion qui fait vibrer Alexandre Bersier.

Un souvenir marquant de votre enfance?
Je n'ai pas de souvenir marquant. Mon enfance a été pour moi le formatage de ma personnalité. Mon père m'a inculqué les principes et les valeurs qui ont forgé ma vie.

Votre moment préféré de la journée?
Ma journée débute à 5h30 et se termine à 21h. J'aime particulièrement le matin. J'ai mes petites habitudes, je lis les journaux, je regarde mes mails, je programme ma journée.

Votre principal trait de caractère?
Je suis un hyperactif administratif dur, mais juste. Je suis quelqu'un d'hyper passionné par ce qu'il fait.

Un livre que vous aimez?
Je ne lis pas beaucoup.

Une personne qui vous inspire?
Je ne m'identifie à personne. Ce qui m'inspire, ce sont les principes.

Votre prière préférée?
Mon Dieu! Je me couche! Si je m'endors, je vous recommande mon corps, si je trépasse je vous recommande mon âme. Je prends Dieu pour mon Père, la sainte Vierge pour ma Mère. Les quatre saints évangélistes sont au quatre coins de mon lit pour me protéger contre mes ennemis. J'embrasse la croix du divin Sauveur pour la vie et l'éternité. Sainte Marie Mère de Dieu priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Alexandre Bersier

- Alexandre Bersier a 54 ans, il est marié et papa de deux enfants adultes.
- Il a cinq brevets fédéraux.
- Fondé de pouvoir à la Mobilière depuis 28 ans,il est coprésident des commerçants d'Estavayer-le-Lac. Lieutenant-Colonel à l'armée, il est dans l'Etat-major de la patrouille des glaciers. Il est également Gouverneur de la Confrérie de Saint-Eloi.
- Membre du Conseil de paroisse Saint-Laurent, il y a été durant deux ans responsable des finances avant de reprendre la présidence.

Maurice Marie Jean Potron

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Maurice Marie Jean Potron, né en 1872, entre dans la Compagnie de Jésus à la fin du XIX[e] siècle et développe très tôt une double vocation: l'enseignement scientifique et la réflexion sociale. Mathématicien de formation, il obtient son doctorat en mathématiques en juin 1904, il enseigne notamment les mathématiques dans plusieurs établissements jésuites, tout en poursuivant des recherches originales sur les liens entre production, répartition des richesses et organisation économique.
A une époque où l'économie demeure largement descriptive, celui que l'on connait aussi comme l'abbé Potron introduit des méthodes algébriques et matricielles pour analyser les interdépendances entre secteurs de production. Il cherche à comprendre comment une économie peut satisfaire les besoins de l'ensemble de la société tout en respectant les principes de justice sociale défendus par la doctrine sociale de l'Eglise. Inspiré par l'encyclique *Rerum novarum* du pape Léon XIII, elle-même influencée notamment par les travaux de l'Union de Fribourg, et par les débats sur la question ouvrière, il concilie efficacité économique et exigence morale.
Dans les années 1910 et 1920, Potron élabore ainsi des modèles mathématiques décrivant les échanges entre branches industrielles. Potron s'intéresse notamment aux conditions permettant un équilibre général de la production et à la manière dont les revenus peuvent être distribués sans provoquer de déséquilibres économiques majeurs.
Cependant, ses recherches restent longtemps confidentielles. Publiées dans des revues spécialisées ou sous

Portrait de Maurice Marie Jean Potron au Polytechnique.

forme de notes internes, elles ne rencontrent qu'un écho limité de son vivant. A sa mort, en 1942, son œuvre tombe presque dans l'oubli.
Il faut attendre les années 2000 pour qu'un groupe d'historiens de la pensée économique redécouvre ses écrits. Cette redécouverte révèle l'originalité et la modernité de ses intuitions. Les chercheurs soulignent alors que Potron avait anticipé plusieurs outils fondamentaux de l'économie mathématique contemporaine. Aujourd'hui, il apparaît comme une figure non seulement pionnière, mais aussi majeure, à la croisée des sciences exactes, de l'économie et de la réflexion sociale chrétienne.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Espagne - France: quelle révélation!

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: DR

La visite du pape Léon XIV en Espagne est historique. A double titre. D'abord parce que l'événement peut se repérer dans le calendrier. Cette visite a eu lieu du 6 au 12 juin; les repères sont clairs, vérifiables, c'est un fait précis de notre histoire. Mais la visite laissera des traces majeures pour l'Espagne, pour l'Europe pour le monde. Ce sont les conséquences des faits et gestes du Pape, de ses prises de parole, qui donnent à cette visite sa vraie dimension historique.
Ses propos sont disséqués, repris et commentés par les médias. Il le sait, nous le savons tous. Il y aurait beaucoup à refléter de ces grands moments. Je retiens ici son passage au Parlement espagnol. Pour le coup, c'est un événement historique! Pour la première fois de l'histoire, un Pape s'adressait au Congrès espagnol. Le Pape américano-latino-européen a offert des paroles fortes à la mémoire et à la conscience des auditeurs *sans provocation,* a-t-il précisé: «*Est-il vraiment possible de croire que l'Europe – que nous aimons tant – serait elle-même sans l'empreinte de la foi?*»
Il a lancé une invitation à remettre dans notre quotidien la dimension transcendante, c'est-à-dire un peu de ciel sur notre terre. Si l'Europe s'est faite sur des fondements spirituels, pourquoi les oublier aujourd'hui au risque de la voir se défaire? Le prochain voyage amènera, en septembre, le Pape en France. Une parole semblable sur ce sujet aurait toute sa raison d'être parce que pour la Gaule historique aussi, *la foi chrétienne a profondément façonné sa culture.* Léon XIV pourrait donner un écho aux grandes voix des Lustiger, Jean-Paul II, Benoît XVI et François. Tous ont relayé les intuitions des pères fondateurs de l'Europe, eux qui voulaient unir les Nations non autour d'un projet économique, mais bien culturel et spirituel. Espagne - France; vous nous donnez *à réfléchir à la question de savoir si l'éternité… peut se réconcilier à nouveau avec le quotidien;* merci. Pape Léon, viens nous voir en Suisse!

Hildegarde de Bingen

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: WIKIPÉDIA

« Une maîtresse de théologie très estimée » et « une grande connaisseuse des sciences naturelles et de la musique ». C'est ainsi que le pape Benoît XVI décrivait Hildegarde, qu'il avait proclamée docteur de l'Eglise en 2012. Il rendait ainsi hommage à une femme qui avait acquis une position exceptionnelle au XII^{e} siècle.

On conserve aujourd'hui encore des lettres dans lesquelles elle ne mâchait pas ses mots et osait même exhorter évêques et empereurs. Hildegarde fut très vite considérée comme la « prophétesse allemande ». Par son œuvre vaste, elle a offert un aperçu varié des domaines de la pensée religieuse, politique, scientifique, médicale et sociale de l'époque. Dans son ouvrage *Scivias* (Connais les chemins), elle décrit les visions qu'elle a eues dès sa plus tendre enfance. Elle a développé une théologie dans laquelle la vision du monde et celle de l'homme sont indissociables de l'image de Dieu. Son ouvrage *Physica,* qui contient des recettes pour rester en bonne santé, revêt aussi une grande importance.

Il s'agit d'un ouvrage majeur de médecine et d'histoire naturelle qui décrit les vertus curatives des plantes, des animaux, des pierres et des métaux. Il allie observations empiriques et théologie chrétienne de la création, et a profondément marqué la médecine monastique ainsi que la conception médiévale de la nature. Dans son ouvrage médical *Causae et Curae*, Hildegarde décrit les maladies et donne des conseils pour leur traitement. Le conseil essentiel d'Hildegarde est de faire preuve de modération afin de rétablir l'harmonie entre les fonctions du corps. Outre ses livres théologiques, Hildegarde s'est également illustrée comme poétesse de chants.

Née en 1098, elle entra (à huit ans) dans une abbaye bénédictine sur le Disibodenberg, où elle prononça plus tard ses vœux. En 1136, Hildegarde fut élue abbesse. Son couvent étant devenu trop petit, la communauté put s'installer en 1150 dans un couvent sur le Rupertsberg, face à la ville de Bingen, où elle mourut le 17 septembre 1179. Le jour de sa mort est également le jour de sa fête religieuse.

Retable de la chapelle Saint-Roch de Bingen, Allemagne.

Oui, je me lèverai...

... pour oser la rencontre !

PAR SYLVIE CHARRIÈRE FLÜCKIGER
DESSIN : DOROTHÉE NAGY

Cette nouvelle année pastorale a pour thème **« Oui, je me lèverai ! ».** Cela fait écho à mon travail de diplôme, rédigé à la fin de ma formation d'animatrice pastorale, intitulé : « **Oser la Rencontre**, à travers le sacrement de la réconciliation ».

Les sujets du pardon et de la réconciliation m'interpellent depuis de nombreuses années et se sont imposés naturellement pour ce travail. Partant de mes expériences familiales et des questionnements provoqués par la catéchèse d'accompagnement des enfants vers les sacrements, j'ai analysé le chapitre 15 de l'Evangile de Luc *(Les paraboles de la miséricorde)* et proposé des pistes pastorales, notamment une journée dédiée à ce sujet.

Dans mon travail de diplôme, mon attention s'est particulièrement concentrée sur la troisième parabole de la miséricorde, celle du « Père et des deux fils », utilisée dans notre parcours catéchétique. J'ai étudié les différentes relations : celle des pharisiens et des scribes face aux publicains et aux pécheurs qui venaient pour entendre Jésus ; celle du cadet, lors de son éloignement, face à son père ; et enfin, au moment du retour, les relations entre le père et ses deux fils ainsi que des frères entre eux. Tout ceci en faisant des parallèles avec notre propre vie, nos éloignements du Père céleste et notre capacité à accueillir nos contemporains tels qu'ils sont, sans jugement.

Ce travail m'a permis de redéfinir le péché comme un manque : un manque d'amour envers nous-mêmes, envers les autres et envers Dieu. Il m'a aussi permis de mettre en évidence la nécessité de confesser ces manques à un prêtre, représentant de Jésus, pour accéder à la rencontre avec le Père. Jésus lui-même nous a dit : « […] personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (Jean 14, 6) Le fait de verbaliser nos manques d'amour, devant un prêtre qui est là au nom de Jésus, nous permet de rencontrer Dieu le Père et de nous laisser remplir de son amour.

Pour que cet amour soit complet, il est important de soigner notre relation avec nos contemporains, nos frères et sœurs en Christ. En effet, dans la parabole, la joie des retrouvailles du père ne peut être complète que si le fils aîné accepte d'entrer, lui aussi, dans la fête.

Durant cette année pastorale, nous allons commencer un nouveau parcours de préparation aux sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie avec les enfants. En collaboration avec les catéchistes, l'équipe pastorale a choisi d'associer toute la population de notre unité pastorale à la journée **« Quand la rencontre guérit les cœurs »,** le 13 mars prochain à Marly. Plusieurs ateliers seront organisés pour aborder la thématique du pardon et cheminer ensemble vers ce sacrement si important pour notre vie chrétienne.

Je ne peux que vous inviter à vous lever et à oser participer à cette journée de rencontre, avec l'Autre à travers le sacrement, et avec vos familles et tous les paroissiens.

Christine Heckel-Droux part à la retraite

« J'ai eu cette chance de toujours aimer ce qu'on me demandait de faire » Christine Heckel-Droux.

TEXTE ET PHOTO PAR JOËL BIELMANN

Après 36 ans d'engagement en qualité d'agente pastorale laïque, Christine Heckel-Droux vient de mettre fin à son activité professionnelle. Elle est l'épouse de Michael, aumônier en pastorale de la santé dans le canton de Vaud et organiste à Marly. Le couple a deux enfants adultes. Il réside à Marly.

Très jeune, Christine s'est investie dans des activités ecclésiales. Son adolescence est synonyme d'une certaine solitude lors de la participation à la messe paroissiale. Peu de jeunes de son âge étaient présents. Mais à 17 ans, elle a vécu une expérience marquante à Taizé. En parlant des 3'000 jeunes alors en prière, Christine déclare : « Je ne me suis plus sentie seule, j'ai été éblouie, j'ai été saisie… » Par la suite, elle s'est engagée au sein des « Jeunesses chrétiennes fribourgeoises » où, comme bénévole, elle a rapidement assumé des responsabilités aux niveaux régional (dans le sud du canton de Fribourg) et cantonal.

Aspirant à devenir professeur de latin, elle a d'abord étudié à la faculté des lettres de l'université de Fribourg où elle a obtenu une licence. Sa motivation pour un engagement professionnel en Eglise l'a ensuite amenée à étudier la théologie, domaine dans lequel elle est aussi licenciée. Son parcours vécu au service de l'Eglise est marqué par les rôles de formatrice et d'accompagnatrice. Elle a dirigé le Parcours Galilée. Elle a accompagné des candidats à un engagement en Eglise. Son activité de formatrice de catéchistes a duré une vingtaine d'années. Christine a été catéchiste à Marly, au Mouret et ailleurs. Elle a aussi œuvré dans le domaine du catéchuménat durant une quinzaine d'années. Il y a trois ans, elle a accepté de relever un nouveau défi en devenant formatrice de catéchistes en pastorale spécialisée. Elle a donc vécu la dernière étape de son itinéraire professionnel dans un milieu proche de personnes en situation de handicap.

A l'évidence, la passion pour tout ce qu'elle a entrepris n'a jamais quitté Christine au fil des ans. « Je suis dans la gratitude, souligne-t-elle, j'ai toujours fait ce que j'ai aimé ; suivre des catéchistes, par exemple, a été source d'une joie incroyable ; voir ces personnes évoluer, s'épanouir, s'ouvrir, m'enrichir des relations interpersonnelles… c'est toute ma joie ! » Et Christine de souligner la grande importance que revêt pour elle le fait « d'être passionnée par le Christ et l'Evangile, d'être passionnée par sa mission pastorale ».

Les projets d'avenir ne manquent pas. Christine envisage diverses activités en lien avec Pro Senectute : pratiquer du sport, prendre part à des repas en groupe et à des après-midis « jeux ». Son goût des rencontres l'incite à inviter des personnes à manger chez elle. Des voyages, en Asie par exemple, font aussi partie du programme. Relevons enfin que Christine a accompli une formation en accompagnement spirituel. Elle met volontiers ses compétences en la matière à disposition de tout un chacun. La démarche, sous forme d'entretiens individuels, répond notamment au besoin d'être écouté, soutenu, de relire certaines expériences, d'y donner sens, etc. A Christine, nous souhaitons une belle et riche retraite.

Treyvaux / Essert

Anna Oberson tinte nonante fois

PAR JOSEPH EL HAYEK
PHOTO : MARIE-CÉCILE OBERSON MOOSER

C'est le 17 novembre 1936, près de l'école d'Essert dans la ferme familiale de 1856 dont la façade a été rénovée en 1929, que Joseph et Cécile Bertschy (-Kolly) accueillent leur quatrième enfant… Ils l'appelèrent Anna. Elle ne sera pas la dernière, une fille viendra compléter la fratrie : trois filles et deux garçons dont l'un est, hélas, décédé bien avant qu'elle soit née, après quelques mois de vie.

La petite Anna avait huit ans quand sa maman a quitté ce monde, ainsi elle a grandi sous l'œil bienveillant de sa tante Elise, désormais sa belle-maman, et dont elle s'est occupée à son tour jusqu'à son départ en l'an 2000.

A 15 ans, après sa scolarité à Essert, Anna rejoint l'école ménagère à Treyvaux, le temps d'un automne et d'un printemps, pour décrocher son sésame et entamer sa vie active. Elle aidera ainsi ses parents à la ferme puis fera le ménage et s'occupera d'enfants d'autres familles… jusqu'à Delémont ! … Et jusqu'au 26 décembre 1959, date de son mariage en l'église de Treyvaux avec Joseph Oberson, ferrailleur en bâtiment dans l'entreprise de Pierre Brünisholz.

Puis un voyage en train, une « Lune de miel » au Tessin, et le couple emménagea au Mouret pour cueillir en 1960 son premier fruit, Michel. Suivirent Bernard en 1962 et Marie-Cécile en 1965. Après 45 ans de vie commune, son mari s'en est allé en 2005. Aujourd'hui, Anna est heureuse de chérir cinq petits-enfants, ainsi que quatre arrière-petits-enfants issus de la lignée de Bernard, décédé tragiquement en 2022.

En plus de ses tâches de maman, Anna s'occupait du jardin autour de la ferme de ses parents, elle préparait chaque année la grande tablée de la bénichon pour toute la famille et les proches, sans parler de la Chin Chayan, chère au cœur des Essertois !

Et peut-on omettre de mentionner sa générosité de cœur, elle qui accueillait son beau-père chaque quatrième dimanche et prenait soin de son frère Jean, resté indéfiniment célibataire ?

Anna était aussi une fine tricoteuse, activité qu'elle a entretenue jusqu'à un âge respectable. Et encore aujourd'hui, elle ne se lasse pas de remuer ses méninges en s'attelant à garnir les cases des grilles de mots croisés !

Fidèle paroissienne, elle a pris soin des années durant de la chapelle d'Essert et en sonna la cloche tous les soirs. Qui sait, la cloche tintera peut-être ce 17 novembre pour célébrer avec elle son 90e anniversaire, et lui souhaiter avec tous les siens une belle fête et de beaux jours, bien au-delà…

Messe des yodleurs

Dimanche 18 octobre 2026 à 10h

TEXTE ET PHOTO PAR ÉRIC MASOTTI

La vie chorale de notre région est riche de cultures musicales diverses. Cette diversité apporte un changement d'écoute, une perspective différente. C'est pourquoi la paroisse de Treyvaux-Essert est ravie d'accueillir nos amis du Jodlerklub « Edelweiss » Freiburg. Ils animeront la messe pour accompagner nos prières, magnifiées par les échos du yodel et du cor des Alpes, avant de prolonger ce moment de partage lors de l'apéritif qui suivra.

Venez vivre pleinement cette cérémonie en leur compagnie.

Treyvaux / Essert

Chœur mixte

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Le chœur mixte organise à nouveau un concert de Noël le 12 décembre à 20h à l'église de Treyvaux.

Nous convions toutes les personnes intéressées à se joindre à nous pour étoffer nos rangs et ainsi célébrer cette belle fête ensemble.

Les répétitions ont lieu à la grande école de 20h à 22h les
– 5 octobre
– 2, 16 et 30 novembre
– 7 décembre

Bienvenue à toutes et tous.

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

« Là où les Hommes sont condamnés à vivre dans la misère les Droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »
Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde

Ces mots ont été gravés sur une dalle que l'on peut voir sur le Parvis des libertés et des droits de l'Homme au Tocadéro à Paris. C'est là que le 17 octobre 1987, ATD Quart Monde a rassemblé une centaine de milliers de personnes pour rendre hommage aux victimes de l'extrême pauvreté, de la violence et de la faim. Des militants de tous les pays ont ainsi réaffirmé que la pauvreté était une violation des droits humains et qu'une action commune devait être menée pour faire en sorte que ces droits soient respectés.

Depuis lors, chaque 17 octobre à travers le monde, des personnes de toutes origines et de toutes croyances se rassemblent pour réitérer leur engagement dans cette lutte contre la misère et leur solidarité envers les plus pauvres.

C'est le 22 décembre 1992 que l'Assemblée générale des Nations Unies a désigné le 17 octobre comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Ainsi tous les Etats sont invités à consacrer cette journée à la présentation et à la promotion des actions visant à éliminer la misère et la pauvreté, en fonction de leur contexte national.

Cette année dans notre région, à Bulle, sous le thème « Habiter la terre, avoir un chez soi » la commémoration aura lieu le samedi 17 octobre dès 18h30 au kiosque à musique de la place du marché. Chacun et chacune est cordialement attendu pour une heure de rassemblement qui sera suivi du verre de l'amitié. La participation est gratuite. En cas de pluie on se retrouvera sous les Halles.

A l'heure du délai de rédaction nous n'avons pas d'autres informations à communiquer.

Pour en savoir plus : www.atd.ch

Arconciel

Marie-Claire Python : 28 ans de dévouement discret et précieux

PAR LUCIENNE GALLEY
ET ÉVELYNE CHARRIÈRE
PHOTO : ÉVELYNE CHARRIÈRE

Depuis 1998, Marie-Claire Python s'engage dans différentes missions de la paroisse d'Arconciel, principalement liées à la pastorale.
Dans le cadre du Groupe des relations humaines, Marie-Claire a rendu visite aux familles, principalement aux mamans qui avaient donné naissance à un enfant, en leur apportant de petits chaussons confectionnés par les tricoteuses.
Dès 2004, une aile de ce groupe est devenue les « Antennes de quartier » et a élargi sa mission de visite aux seniors ainsi qu'aux malades de notre paroisse.
Marie-Claire a également participé à l'organisation des apéritifs qui émaillent l'année liturgique, ainsi qu'au service des Soupes de Carême puis des Pâtes du partage, cela jusqu'en 2022.
En outre, depuis 1999 aussi, Marie-Claire Python assure les lectures lors des messes.
De 2005 à 2019, elle a œuvré à l'organisation des concerts de l'Avent qui ont donné lieu à de beaux moments de rassemblement villageois juste avant les fêtes de Noël.
En ce début d'année, Marie-Claire a décidé de mettre un terme à son activité d'Antenne de quartier, après 28 ans de dévouement pour les paroissiens. Nous la remercions chaleureusement pour son engagement sans faille et sa grande disponibilité.
Marie-Claire est heureusement encore active dans l'équipe de rédaction de « Paroisses Vivantes » qui est devenu « L'Essentiel ». Nous avons la chance de bénéficier de ses talents de rédactrice et de photographe.
Pour ces nombreuses années de collaboration, nous t'adressons chère Marie-Claire notre vive reconnaissance et nos profonds sentiments de gratitude. Nous nous réjouissons de pouvoir encore compter sur toi comme lectrice et rédactrice !

Alexia Petit, notre nouvelle secrétaire paroissiale

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE | PHOTO : ANNE-RACHEL OBERSON

Depuis le 1er septembre, le Conseil de paroisse d'Arconciel bénéficie des compétences d'Alexia Petit, engagée en remplacement de Lucienne Galley démissionnaire après 20 ans d'activité. Nous aurons l'occasion de relater le parcours de Lucienne dans notre prochaine édition.
Alexia nous vient de France voisine et est établie au centre du village d'Arconciel depuis plus de 2 ans. Son goût du contact et son souhait de s'intégrer dans son nouveau lieu de vie ont motivé sa candidature. Elle dispose des compétences nécessaires en bureautique et son activité professionnelle à l'HFR lui a permis d'affûter son sens de l'organisation. Nous nous réjouissons de collaborer avec elle.

Ependes – Arconciel

Spectacle Amont Chœur

PAR CHRISTIAN CLÉMENT

Pour célébrer sa fusion, Amont Chœur relève un défi en proposant un spectacle inédit. Pour cette occasion, le chœur a confié à Jacques-André Possa, auteur et metteur en scène, la création d'une aventure originale où se rencontrent musique, jeu scénique et humour.
Le programme réunit des œuvres de styles variés, auxquelles s'ajoute une création composée spécialement pour l'occasion. Depuis plusieurs mois, des choristes devenus comédiens répètent les scènes qui donnent vie au spectacle, tandis que le chœur occupe une place centrale dans la mise en scène. Décors, costumes et éclairages viennent compléter cette création pour offrir un moment riche en émotions.

Au Diable le Paradis
Branle-bas de combat au paradis, et en enfer aussi ! Dieu et Lucifer, fatigués de se chamailler depuis la nuit des temps, envoient sur terre leurs deux meilleurs agents. Lequel saura se montrer le plus persuasif ? Mais surtout, comment affronteront-ils la vie d'en bas qui n'est pas si simple, même pour des êtres venus d'en haut ?

Au Diable le Paradis vous donne rendez-vous à la salle polyvalente d'Ependes :
- Samedi 7 novembre à 20h
- Dimanche 8 novembre à 17h
- Vendredi 13 novembre à 20h
- Samedi 14 novembre à 20h

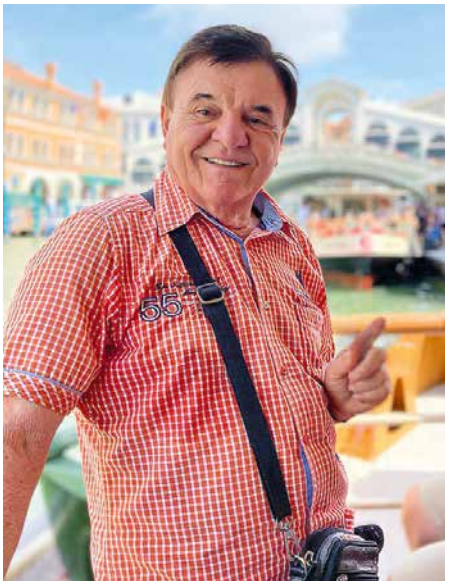
Réservation obligatoire, plus d'informations sur amontchoeur.ch

Des billets d'entrée pourront être achetés dimanche 25 octobre de 10h à 11h30 et samedi 31 octobre de 10h à 11h30 « Aux pains d'Ependes ».

Ependes

Un nonagénaire heureux : Enrico Baiutti

TEXTE ET PHOTO PAR SYLVIA BAIUTTI



Cadet d'une famille de 3 enfants, il a grandi dans ce coin d'Italie qu'est le Frioul, dans le Nord-Est, juste à côté de l'église de Conoglano, tout proche du bar de Liccio, en face de la laiterie.
C'est dire en quelques mots, qu'il a vu se dérouler la vie du village, un peu comme dans un film de « Don Camillo ».
Il a vu de ses yeux d'enfant les ravages de la guerre. Il a parcouru des centaines de kilomètres à vélo, pour aller au champ, pour aller voir la mer avec ses copains, pour aller suivre ses cours du soir.
Adolescent, il veut suivre les traces de son frère Giovanni qui a émigré. Sur ses conseils, il ne se rendra pas au Canada, ni en France comme son père. Il choisira la Suisse.
A Neuchâtel, avec ses copains, il est l'Italien qu'on apprécie pour la qualité de son travail, et qu'on regarde de travers quand il sort le soir et qu'il va danser… si bien !
Et c'est en dansant, quelques années plus tard, à Fribourg, qu'il rencontre Annelie, la plus jeune des filles Cotting de Senèdes. Ils se marient, fondent un foyer, une famille et aussi une entreprise ensemble.
Le travail, c'est sa vie. Pour cette entreprise, il donne son énergie du matin au soir et pendant des années. Il en a fêté des anniversaires avec Annelie, en famille, et entouré de tous ces gens qui ont œuvré de près ou de loin sur et pour les chantiers.
Durant toutes ces années, il en a parcouru des kilomètres à travers le canton et ailleurs. Et sur les routes de ses visites vers l'Adriatique à Lignano Sabbiadoro, il n'oubliait jamais sa maman restée à Conoglano et sa sœur Caterina à Udine.
Il aime rappeler aussi, qu'il a lui, avec ses potes, façonné gratuitement en 1962 les premiers vestiaires du HC Gottéron aux Augustins. C'est là qu'est né son soutien à notre équipe de « enfin Champions » cette année. Quel beau cadeau pour honorer ses 90 ans et sa fidélité à notre club de hockey !
Dans sa maison, à Ependes, on entend fort les sons de la TV italienne et aussi les éclats de voix dans son jardin. Car il y passe du temps, à bichonner son jardin et son gazon.
C'est dans sa belle propriété qu'il aime réunir toute la famille le mercredi midi : enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
La famille, c'est sa vie.

Joies et peines

Baptêmes

Bonnefontaine
Melinda Aebischer, fille de David Aebischer et Lisandra Moreira, le 5 juillet 2026
Maxine Giroud, fille de Roxane et Damien, le 23 août 2026
Louis Meyer, fils de Tanguy et Lucie, le 5 septembre 2026

Praroman
Lucien Joye, fils de Tristan Joye et Anne-Aymone Richard, le 29 août 2026 à la chapelle de Montévraz
Jonas Rey, fils de Florian et Justine, le 6 septembre 2026 à l'église de Praroman

Treyvaux
Agathe Guisolan, fille de Julien Guisolan et Cécile Schornoz, le 30 août 2026 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Marly
Henri Agustoni, fils de Jean et Ludivine, le 8 août 2026 à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Gary Favre, fils de Stéphane et Lan-Phuong, le 29 août 2026 à la chapelle Saint-Anne
Ernest Droux, fils de Vincent et Delphine, le 6 septembre 2026 à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Evan Jan, fils de Caroline Ducrest et Frédéric Jan, le 13 septembre 2026 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Mariages

Treyvaux
Hervé et *Angéline Clément,* le 1er août 2026 à l'église de Treyvaux
Olivier et *Charlotte Sugnaux,* le 1er août 2026 à la Grande Riedera
Patrick Genoud et *Laure Jollien,* le 12 septembre 2026 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Décès

Ependes
Madeleine Cretin, 100 ans, le 26 juillet 2026

Arconciel
Françoise Bulliard née Baeriswyl, 77 ans, le 8 juillet 2026

Praroman
Léon Vonlanthen, 77 ans, le 8 août 2026

Treyvaux
Thérèse Bielmann née Kolly, 87 ans, le 21 juin 2026
Paulette Sciboz née Mooser, 90 ans, le 17 août 2026

Marly
Michel Yerly, 73 ans, le 22 juin 2026
Gervais Jeanbourquin, 82 ans, le 28 juin 2026
Bernard Perritaz, 81 ans, le 13 juillet 2026
Sidonie Progin née Zurkinden, 93 ans, le 27 juillet 2026
Chantal Neuhaus née Imobersteg, 78 ans, le 29 juillet 2026
Françoise Clément née Pont, 83 ans, le 4 août 2026
Nicolas Santoro, 61 ans, le 7 août 2026
Marilou Mauron née Kolly, 94 ans, le 9 août 2026
Alberico Scolaro, 91 ans, le 15 août 2026

Paroisse Le Mouret

Rétrospective de la vie de Mme Cécile Beyeler née Tanner

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN PIERRE BEYELER

Cécile Tanner est née le 22 octobre 1926 à Arconciel, 5e enfant d'une fratrie de 12.
Elle fréquente l'école du village pour ses deux premières années puis la famille déménage à Montévraz, elle suit alors les cours primaires à l'école de Zénauva. La famille s'installe au milieu du village de Bonnefontaine dans la ferme des Delhomme, village où elle termine sa scolarité. Ensuite elle aide à la ferme et s'adonne à la couture. Elle se marie en juillet 1950 à Bonnefontaine avec Marcel Beyeler, né le 1er septembre 1924, de Derrey-Beauté (à Bonnefontaine) avec qui elle a partagé quelques années d'école.
Ils partent alors pour Möhlin (AG) où Marcel trouve une place chez Bata, puis à Firestone. La même année, naît Rosmarie, suivie de Jean Pierre en 1954. Nous voyons tous deux le jour à l'hôpital de Rheinfelden (AG). En 1956 ou 1957, la famille reprend le petit domaine paternel de Derrey-Beauté, où nous vivotons.
Maman participe aux travaux de la ferme et s'occupe du ménage. Catholique pratiquante, c'est souvent à Saint-Sylvestre qu'elle suit la messe matinale, parfois en emmenant ses enfants. Cela déplaît au curé de Bonnefontaine, mais c'était environ la moitié de la distance à parcourir.
En 1967 mes parents vendent la ferme, car je ne voulais pas reprendre ce domaine et c'est à Marly que nous nous installons pour 7 années. Puis ils bâtissent au bas du village de Bonnefontaine. Quatre petits-enfants (1 décédé en montagne) et 7 arrière-petits-enfants viennent agrandir la famille.
Papa décède en janvier 2005 à l'âge de 80 ans et 5 mois, maman reste seule dans la maison jusqu'au 24 mars 2021 où elle

intègre le Foyer Saint-Joseph de la Roche, de nombreuses chutes et sa santé l'y obligent.
Malgré sa grande surdité, c'est très agréable pour ses enfants et petits-enfants d'aller régulièrement la trouver car sa mémoire est bien présente et on discute de tout.
Avec Rosmarie nous souhaitons tout de bon à notre maman.

Célébration de la Fête-Dieu

TEXTE ET PHOTOS PAR LYDIA VON BÜREN

Le jeudi 4 juin, la Fête-Dieu a été célébrée à Bonnefontaine. Elle a débuté par la messe en plein air dans le jardin de la ferme de Michaël et Marine Clerc. La procession jusqu'à l'église, avec une halte au reposoir de la maison d'Albert et Madeleine Egger puis sous le porche, a réuni le prêtre, les servantes de messe, les premiers communiants, la fanfare, le chœur mixte de Bonnefontaine et les fidèles venus nombreux assister et participer à cette traditionnelle Fête-Dieu.

A l'issue de cette célébration, un apéritif offert par la paroisse a été servi par notre équipe des relations humaines. Nous avons eu beaucoup de chance; le soleil a brillé durant la matinée, avant un orage dans l'après-midi.
Le Conseil de paroisse remercie tous les participants à cette solennité de la Fête-Dieu.

Repas des engagés et bénévoles

TEXTE ET PHOTOS PAR LYDIA VON BÜREN

Le vendredi 12 juin 2026 à la salle d'activités de la commune, a eu lieu le repas annuel de remerciements pour les engagés et bénévoles de notre paroisse Saint-Laurent Le Mouret.
La soirée a été chaleureuse et pleine de rires et de bonne humeur. L'excellent repas préparé par la boucherie Künzli et les desserts confectionnés avec passion par Françoise Suchet ont ravi nos papilles.
Nous avons profité de cette soirée pour remercier toutes les personnes qui s'engagent dans notre paroisse et consacrent leur précieux temps et leur énergie pour toutes les tâches qui permettent le bon fonctionnement de notre communauté paroissiale.
Un merci particulier a été adressé à Rémy Kilchoer avec toutes nos félicitations pour ses 16 ans de fructueuse collaboration à la rédaction de l'Essentiel; activité qu'il a terminée à la fin 2025.
Le Conseil de paroisse est infiniment reconnaissant envers tous nos engagés et bénévoles.

Marly

Bref historique des cloches de l'église de Marly

TEXTE ET PHOTO PAR CLAUDE-MICHAËL MEVS

« Selon un article paru dans le journal *La Liberté* le 17 juillet 2018, la paroisse de Marly figure parmi les plus anciennes du canton de Fribourg. Mentionnée au XII^{e} siècle, l'église est visitée par Mgr Georges de Saluces en 1453. L'évêque ordonne alors d'agrandir les quatre fenêtres. Dans son dictionnaire des paroisses, le Père Deillon suppose qu'il s'agissait à l'époque encore d'un édifice du X^{e} ou XI^{e} siècle avec des fenêtres très étroites, de 20 à 30 centimètres de largeur. Une reconstruction ou du moins un agrandissement important semble avoir été mené en 1540, mais c'est à partir de 1785 qu'est édifiée l'actuelle église Saints-Pierre-et-Paul.

Il y a cinq cloches : Cloche 1, poids 2'032 kg, coulée en 1645 par Jacob Kegler (le Jeune) de Fribourg, Cloche 2, poids 1'062 kg, coulée en 1956 par Ruetschi d'Aarau, Cloche 3, poids 768 kg, coulée en 1956 par Ruetschi d'Aarau, Cloche 4, poids 600 kg, coulée en 1574 par Jacob Kegler (l'Ancien) de Fribourg, Cloche 5, poids 214 kg, coulée en 1742 par Joseph Klely de Fribourg. »

Les paroissiens ont eu beaucoup de plaisir à grimper les escaliers raides dans le clocher et à découvrir cette magnifique architecture en bois.

https://quasimodosonneurdecloches.ch/cloches-marly-ch-fr-eglise-saints-pierre-et-paul/

Fête patronale, célébrée dimanche 28 juin 2026

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Saint Pierre et saint Paul, reconnus par la tradition chrétienne comme les deux piliers fondamentaux et fondateurs de la Chrétienté, sont les patrons de l'église de Marly. Saint Pierre est symbolisé par les clés. Il est la pierre sur laquelle le Christ a bâti son Eglise, représentant la stabilité et l'unité de la communauté. Saint Paul est l'Apôtre de l'audace missionnaire. Il a consacré sa vie à la diffusion de l'Evangile auprès des peuples non juifs. Il incarne le mouvement et la doctrine de la foi. Les deux apôtres sont célébrés ensemble le 29 juin lors de la solennité des saints Pierre et Paul, car ils sont morts martyrs à Rome.
La Fête patronale est importante pour la paroisse de Marly. Cette année après la messe, tous les fidèles ont eu la possibilité de visiter le clocher de notre église Saints-Pierre-et-Paul. « Mike », animateur-producteur de radio, a dirigé les visites. Il expliqua l'histoire des cloches. Ensuite, les paroissiens étaient invités à un apéritif au centre communautaire, suivi du traditionnel risotto, préparé avec soin par Raffaello Müller et son équipe. Un repas pris en commun dans cet esprit de fête.

Agenda

Samedi 7 novembre : concert d'Animato, à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly, à 20h.
Vendredi 27 et samedi 28 novembre : samedi du partage de la Banque alimentaire, centres commerciaux de Marly.
Samedi 28 novembre : vente de l'Avent en faveur des seniors de Marly.
Samedi 12 décembre : goûter des Aînés à la mensa du CO de Marly.

Douceur d'automne

PAR MARIA DOLORES

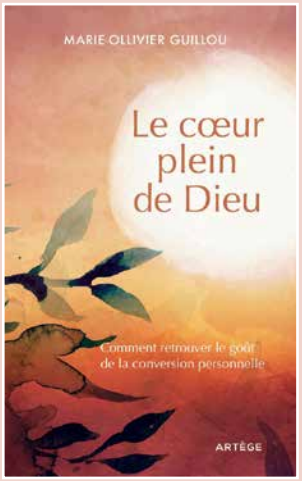
Le temps s'est invité sur l'automne ocre roux
A l'instant se confond au miroir d'un sourire
Eparpillant au vent son souffle qui soupire
Et volent vers le sol les feuillets si jaloux.

D'une danse éperdue au sommet aussi doux
Sur la feuille frôlant le jardin d'une lyre
S'adonne à son murmure au ru de son empire
Ne partage à ces sorts les clés de leurs verrous.

C'est à cette saison que s'endort une flore
Admirant tout autour l'heure multicolore
A la faune égarée engrangeant pour l'hiver.

En chemin, je me perds sous ma plume vermeille
Laissant, pour le printemps, un sentier entrouvert
Au doux parfum des fleurs garnissant ma corbeille.

Livres



Le cœur plein de Dieu : Comment retrouver le goût de la conversion personnelle

Marie-Ollivier Guillou – Editions Artège – 18 février 2026

Dans le tourbillon du quotidien, nous aspirons à ces haltes essentielles qui nourrissent notre intériorité. Qui n'a jamais rêvé d'une retraite spirituelle à domicile ? Le frère Marie-Ollivier Guillou nous offre précisément cela, un ouvrage clair et d'une profondeur capable de nourrir notre esprit comme notre âme. Entre réflexions essentielles, méditations et anecdotes savoureuses, portées par la lumière du Christ et l'inspiration des poètes, ce texte nous entraîne pas à pas vers la conversion du cœur pour grandir dans l'intimité de Dieu.
Professeur de théologie et prédicateur de retraites, le frère Marie-Ollivier Guillou, dominicain du couvent de Marseille, est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Les chemins de l'amitié* (2010), *La puissance de la faiblesse* (2012) et *Consentir à l'amour* (2019).

Tu m'avais promis

Maud Ankaoua - Editions Eyrolles – 12 mars 2026

Et si une promesse pouvait transformer votre destin ?
Luce compte les jours depuis trois ans ! Son père, Gabin, lui avait fait la promesse de l'emmener en voyage pour ses huit ans. Malgré ses appréhensions, le quadragénaire sait qu'il doit honorer son engagement, et la décision est prise : ils s'envoleront bientôt pour rejoindre la tante de la petite fille en mission vétérinaire au Kenya. Mais le départ a un goût doux-amer : l'absence de Julie, la maman de Luce et la femme de Gabin, leur serre le cœur à tous les deux. Elle a disparu il y a déjà sept ans, sans que jamais sa trace ne soit retrouvée. Gabin est prisonnier de cette incertitude, ignorant s'il a le droit ou non de conserver une forme d'espoir.
Lorsqu'ils atterrissent à Nairobi, il est loin de se douter que les semaines qui l'attendent ne seront pas seulement l'occasion pour lui de partager un beau voyage avec sa fille, mais le cadre d'une transformation intérieure, sur le chemin de la résilience et de la joie profonde.
Entre rires et larmes, rencontres bouleversantes et révélations, ce roman puissant sur la force de l'âme humaine nous rappelle que même dans nos plus grandes blessures se cachent les graines de notre renaissance. Une leçon d'espoir et de sagesse qui touche au cœur de ce qui nous rend profondément humains.
Maud Ankaoua nous offre ici un récit initiatique d'une rare intensité émotionnelle. Après ses trois best-sellers *Kilomètre Zéro, Respire* et *Plus jamais sans moi,* elle signe un quatrième roman qui explore avec finesse les mécanismes de la résilience et les chemins parfois inattendus de la guérison.

JAB
CH - 1890 Saint-Maurice
P.P. / Journal
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial